

au fil de l'actualité

→ DÉPARTEMENT p. 4 - 5 - 6 - 7 → MASSIF CENTRAL p. 8 → FRANCE-EUROPE p. 9

DÉPARTEMENT

Coopération → Après un cycle 2009 - 2010 "horribilis", les coopératives Volcalis et Centraliment (groupe Altitude) voient dans l'année qui débute des opportunités à saisir.

Volcalis ou la production laitière à l'heure de l'optimisme

Après deux campagnes laitières chahutées, dans quel état d'esprit abordez-vous 2011 ?

Didier Boussaroque (président de Volcalis) : "Après un cycle 2009/2010 relativement difficile en effet, la fin de l'année 2010 a apporté son lot de bonnes nouvelles : amélioration du prix du lait, retour des 2 % européens et des prêts de quotas... C'est une conjoncture favorable relativement inédite qui va permettre à nos adhérents d'entreprendre en retrouvant une nouvelle dynamique de production. Chez Volcalis, cette relance des volumes a toujours été notre credo, même si le maître mot l'an dernier a d'abord été d'aider nos producteurs à passer ce cap difficile.

D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si, malgré une légère baisse de notre nombre de producteurs, la collecte de l'exercice 2009-2010 est en hausse de 4 %. Il y a une vraie envie de faire du lait dans ce département et on ressent aujourd'hui cette relance chez nos adhérents. J'en veux aussi pour preuve la participation massive des producteurs aux différentes journées techniques que nous avons organisées avec par exemple plus de 300 personnes à Marcolès sur le thème du maïs."

Il y a malgré tout une ombre à ce tableau, avec la nouvelle envolée du prix des céréales...

D. B. : "Certes, le poids des charges reste important et va grever en partie l'embellie des revenus, ce qui doit nous inciter à travailler encore davantage sur nos coûts de



Un sourire retrouvé chez les responsables de Volcalis (Didier Boussaroque) et de Centraliment (Michel Raymond).

production du lait. Mais souvenons-nous encore une fois qu'en 2008, ceux qui ont produit le plus de lait sont ceux qui ont le mieux tiré leur épingle du jeu."

Contractualisation, bassins laitiers..., l'année s'annonce chargée. Comment Volcalis se positionne sur ces chantiers ?

D. B. : "La mise en place des contrats ne va rien chambouler pour nous. Hormis une mise à jour

de notre règlement intérieur, nous sommes parés et sereins sur ce dossier où la place de nos coopératives est naturelle et doit devenir pleinement légitime.

Quant à la gestion des références par bassins, le découpage arrêté (bassin incluant Auvergne, Corrèze et Creuse) nous paraît pertinent."

Quel regard portez-vous sur le dossier des AOP ?



1^{er} semestre
Des indicateurs au vert.

D. B. : "Les choses se mettent doucement en place avec les difficultés que l'on a connues en matière de CVO. Dans ce contexte, la coopérative a développé un gros travail technique d'accompagnement de ses adhérents en amont ou a posteriori des contrôles internes du Cif. Ce sont ainsi quelque 200 visites qui ont été réalisées et 100 plans de progrès établis."

PROPOS RECUEILLIS
PAR P. OLIVIERI

Centraliment → La coop aide ses adhérents à faire face à l'impact des variations des cours des matières premières.

S'adapter à la volatilité des cours

Quand l'élevage est dans la tourmente, le secteur de l'alimentation animale trinque lui aussi. Une interdépendance que vit au quotidien Centraliment, qui enregistre ainsi en 2010 un recul de son activité pour la seconde année consécutive (- 5 %, un chiffre dans la norme régionale et nationale). Des difficultés qui l'ont conduite à réduire la voilure.

Mais l'embellie qui s'est faite jour fin 2010 sur les marchés laitiers redonne aussi le sourire à la coopérative du groupe Altitude : "On est en train de faire des mois à + 15 %", se réjouit Jean-Luc Doneys, directeur de Centraliment qui prédit une hausse durable des cours des matières premières.

Sachant que "durable" devient synonyme de court terme et d'un horizon semestriel à l'ère d'une volatilité généralisée des marchés des denrées agricoles.

Optimiser les systèmes fourragers

"Avec des cotations qui ont atteint 220 euros la tonne en céréales après être passées par un point très bas au printemps 2010 (NDLR : 100 €/T), la seule solution est une remontée des prix des productions animales, martèle le responsable. C'est effectif en lait depuis la mi-2010, espérons qu'en 2011 cela s'améliorera pour les bovins et les cochons, expose le président Michel Raymond." En atten-



Des journées techniques très suivies l'an dernier.

dant, la coopérative s'est attelée à un travail sur les coûts de production alimentaires, en mettant l'accent sur les systèmes fourragers (foin, luzerne...). "Pour nous, la base de ce qui doit faire marcher la machine, c'est ce qu'on produit sur l'exploitation, image J.-L. Doneys en évoquant également la montée en puissance des échanges céréales/aliments (10 000 T collectées en 2010).

en chiffres

Volcalis

Une collecte en hausse de 4,04 %

Les 659 producteurs adhérents à Volcalis ont livré sur l'exercice 2009-2010 quelque 116,49 millions de litres (+ 4,04 % / l'exercice précédent) : 89,307 Ml par les 506 adhérents cantaliens (moyenne : 176 381 l / exploitation). Le bassin d'Aurillac (330 producteurs) a produit 65,160 Ml, celui de Saint-Flour (222 producteurs) 36,336 Ml (+ 8,55 %) et le Nord du département (107 producteurs) 14,992 Ml.

Des taux historiques

La matière grasse a affiché une nette hausse de 0,44 g/l pour atteindre 41,37 g/l, tandis que la matière protéique augmente de façon tout aussi sensible : +0,26 g/l (soit un taux historique de 33,23 g/l). Si les résultats cellules sont également en amélioration, la situation s'est à l'inverse très fortement dégradée sur le critère butyrique.

Devenir du lait collecté

Environ 80 % du lait collecté par Lactalis est destiné à une valorisation en AOP : 11,153 Ml sont transformés chez LFO (Lanobre) en saint-nectaire, 72,5 Ml en AOC cantal (LFO Saint-Mamet) et 36,5 Ml en bleu d'Auvergne et fourme d'Ambert sur le site LFO de Saint-Flour.